

pe « La Méthode » à Cannes. La presse était décentralisée et autonome au maximum.

La première phase de l'organisation se caractérisait donc par un système organisationnel dénué de rigueur, réduit au minimum : un assemblage de structures nécessaires pour assurer l'apparition concertée d'un courant encore peu homogène. La tenue des C.N. à l'époque était l'illustration frappante de cet état de fait : inaugurer par un tour de table (fonction de coordination), ils jouaient davantage le rôle d'un stage de formation que celui d'une direction politique.

## II. — LE REVEIL ET LES TATONNEMENTS

Pour situer la façon dont l'ex-J.C.R. a commencé à souffrir des limites de son système organisationnel, nous reprendrons les points essentiels du rapport d'organisation au C.N. de février 1968.

### 1) *De la propagande à l'agitation.*

« Les problèmes organisationnels qui se sont posés dans l'organisation lors des derniers mois sont déterminés par la conjonction de deux phénomènes : un élargissement considérable de notre horizon politique, de notre champ d'intervention possible d'une part, et d'autre part une importante croissance quantitative de nos forces militantes. La situation qui en résulte permet de souligner une fois encore l'originalité de l'organisation et la spécificité des problèmes qu'elle aura à résoudre ». Le texte relevait ainsi la diversification des secteurs d'intervention, le passage d'une activité strictement propagandiste à une amorce de percée agitatrice.

Néanmoins l'organisation telle qu'elle était n'avait pas les capacités subjectives d'assumer les possibilités qui se révélaient à elle. En fait l'inadéquation croissante entre des tâches multipliées et un système d'organisation qualitativement inchangé engendrait nombre de disfonctionnements. L'organisation étant incapable de hiérarchiser ses objectifs, de définir des priorités, on voyait des militants se spécialiser de leur propre chef dans le domaine par lequel ils avaient été recrutés (Vietnam, Amérique Latine, U.N.E.F.). Cette sectorialisation spontanée de l'organisation accumulait les obstacles à toute centralisation politique. Pour éviter la sectorialisation, certains cercles étudiants oscillaient sans directives entre « la semaine Vietnam » et « la semaine U.N.E.F. », ponctuant cette discontinuité de quelques actions d'avant-garde.

### 2) *Le handicap organisationnel.*

Le rapport du C.N. de février, faisant le point des difficultés s'en prenait au « militantisme groupusculaire » : « Du fait que les militants ne sont pas réellement intégrés dans l'organisation, ils pratiquent un militantisme de surface, vitrifié (distribution, ventes, collages) qui établit une sorte de membrane peu perméable entre l'organisation et le milieu. Elle joue un rôle séduisant...